

portrait

de la population
du territoire du

**Centre de santé et de services sociaux
du Cœur-de-l'Île**



Centre de santé et de services sociaux
du Cœur-de-l'Île

Décembre 2008

Rédaction

Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île
Sylvain Larouche, Direction des services généraux et de santé publique
Michel Prévost, Direction générale adjointe

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Christiane Montpetit, Direction de santé publique

Données statistiques

Carrefour montréalais d'information sociosanitaire
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Révision et coordination

Service des communications

Conception graphique

Création Carographe

Impression

Imprimerie Groupe Litho inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2008
Bibliothèque nationale du Canada 2008

Ce document est disponible sur le site du CSSS du Cœur-de-l'Île :
www.santemontreal.qc.ca/csss/coeurdelile

Le Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île
... au cœur de la
communauté



Créé en 2004, le Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île regroupe l'Hôpital Jean-Talon, le CLSC de La Petite-Patrie, le CLSC de Villeray, le Centre d'hébergement Paul-Gouin et le Centre d'hébergement Auclair.

Il a pour mission première de connaître et d'améliorer l'état de santé et de bien-être de la population des quartiers de La Petite-Patrie et de Villeray.

Le CSSS du Cœur-de-l'Île vise à ce que chaque citoyen ait accès, dans les meilleurs délais possibles, à des services de santé généraux et spécialisés ainsi qu'à des services sociaux de qualité, adaptés à ses besoins et donnés de façon continue.

Il s'investit également dans la promotion de la santé et dans la prévention de la maladie, notamment en facilitant des changements dans les habitudes de vie des citoyens ou dans leurs conditions de vie.

L'établissement compte 1 870 employés et 205 médecins y pratiquent.

Un regard sur notre communauté

C'est avec grand plaisir que le Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île met à votre disposition la synthèse du portrait de la population de son territoire et des deux quartiers qui le composent, La Petite-Patrie et Villeray.

Cette brochure présente les faits saillants des récentes données sociodémographiques ainsi qu'un bilan de santé de la population des deux quartiers. Elle deviendra, nous l'espérons, un outil de référence permettant aux employés de notre établissement et aux différents acteurs de la communauté de mieux comprendre l'évolution du profil de la population. Cet outil devrait également permettre d'anticiper de façon plus précise les besoins sociosanitaires, de pressentir les opportunités de développement communautaire et de planifier les actions à mettre en place afin de contribuer à l'amélioration de l'état de santé et de bien-être de la population des deux quartiers.

Bref, nous visons à ce que ces données puissent nous aider à cibler, avec nos partenaires, les actions locales prioritaires à mettre en place afin d'agir positivement sur les déterminants de la santé, tels que les habitudes de vie, l'environnement physique, les conditions de logement, les conditions économiques et les autres déterminants sociaux.

Outre cette version abrégée du portrait du territoire, nous comptons mettre en ligne sur notre site Internet l'ensemble des données colligées et analysées par les auteurs.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !



Un portrait de la population

Le portrait de la population à un moment précis dans le temps est un outil important tant pour les intervenants que les décideurs pour mieux comprendre et anticiper les problèmes ou opportunités et, ainsi, trouver des solutions ou de nouvelles avenues à explorer.

Le portrait que nous vous présentons est constitué de deux parties. La première jette un regard d'ensemble sur la population du territoire du Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île (ci-après CSSS), son profil sociodémographique et économique à partir des données de recensement de Statistique Canada.

La défavorisation matérielle et sociale ayant un impact reconnu sur la santé, nous avons porté une attention particulière aux six indicateurs qui composent l'indice de défavorisation matérielle et sociale¹ : proportion de personnes de 15 ans et plus n'ayant pas obtenu un diplôme (minimum secondaire V); revenu moyen des personnes de 15 ans et plus ayant un revenu; taux d'emploi des personnes de 15 ans et plus; personnes vivant seules; personnes séparées, veuves ou divorcées; et familles monoparentales.

La deuxième partie dresse un bilan de santé de la population du territoire du CSSS à partir de plusieurs sources. Les conditions de vie et les habitudes de vie étant des déterminants importants de la santé, dans la mesure du possible, des liens ont été faits avec différents éléments du profil sociodémographique et économique.

Sylvain Larouche, organisateur communautaire
Direction des services généraux et de santé publique
Michel Prévost, adjoint
Direction générale adjointe
Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île

Christiane Montpetit, agente de planification, de programmation et de recherche
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

1. Pampalon, R., Hamel, D., Raymond, G. Indice de défavorisation pour l'étude de la santé au Québec, mise à jour 2001. Institut national de santé du Québec, 2004.

Partie 1 • Profil de la population : des quartiers urbains en changement

Notes méthodologiques

Les données proviennent du recensement de 2006 et sont comparées avec celles du recensement de 2001. Sauf pour la population totale, elles sont basées sur la population vivant en ménage privé et ne tiennent pas compte des personnes vivant en institution. Les données présentées pour Montréal comprennent celles de l'ensemble de l'île de Montréal. Dans ce document, l'acronyme CSSS est utilisé pour identifier le Centre de santé et de services sociaux du Cœur-de-l'Île.

Population totale

La population totale du territoire du CSSS se chiffrait, en 2006, à 107 335 personnes. Le quartier desservi par le CLSC de Villeray comptait 59 895 personnes, soit 56 % de la population, et le quartier desservi par le CLSC de La Petite-Patrie, 47 440 personnes, soit 44 % de la population du territoire.

Des quartiers à forte densité de population

Le territoire du CSSS a une superficie d'environ 9,9 km². La densité de population, c'est-à-dire le nombre de personnes au km², s'élève à 10 845 personnes/km², près de trois fois plus que celle de Montréal (3 716 personnes/km²).

Répartition et variation de la population : une population stable mais qui change

Tableau 1

	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %
0 à 4 ans	3 025	5,1	-7,4	2 035	4,3	-5,8	5 060	4,8	-6,7	5,2	-1,8
5 à 19 ans	7 445	12,5	-9,5	5 600	11,9	-3,9	13 045	12,3	-7,2	16	-0,3
20 à 34 ans	18 470	31,1	2,7	16 025	34,2	5,5	34 490	32,5	4,0	23,2	1,3
35 à 64 ans	22 720	38,2	-0,1	18 020	38,4	4,2	40 710	38,3	1,7	41	3,8
65 à 74 ans	4 030	6,8	-16,0	2 685	5,7	-17,1	6 710	6,3	-16,5	7,7	-4,1
75 ans et plus	3 700	6,2	0,4	2 510	5,4	5,5	6 215	5,8	2,5	7	15,0
Population totale	59 400	100	-2,1	46 880	100	1,7	106 280	100	-0,4	100	2,3

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

La taille de la population est demeurée à peu près la même de 2001 à 2006. Toutefois, on constate des différences marquées selon les quartiers ou les groupes d'âge au sein du territoire :

- La population totale vivant en ménage privé est de 106 280 personnes.
- Les jeunes enfants de 0 à 4 ans sont légèrement moins représentés sur le territoire du CSSS que sur l'île de Montréal. Cet écart est principalement lié à la présence moins importante de ce groupe d'âge dans le secteur de La Petite-Patrie (4,3%).
- Dans le groupe des 5 à 19 ans, on trouve un plus grand écart avec Montréal avec 12,3% de jeunes de ce groupe d'âge sur le territoire par rapport à 16% à Montréal.
- Les jeunes adultes de 20 à 34 ans, qui représentent 32,5% de la population, constituent le seul groupe nettement plus nombreux sur le territoire du CSSS que sur l'île de Montréal (23,2%). La représentation de ce groupe d'âge est forte dans les deux quartiers mais encore plus dans La Petite-Patrie. C'est près d'un résident sur trois qui est âgé entre 20 et 34 ans sur le territoire du CSSS.
- Le groupe des adultes de 35 à 64 ans est moins important qu'à Montréal et réparti de façon semblable dans les deux quartiers.

- Les personnes de 65 ans et plus sont elles aussi moins nombreuses dans les deux quartiers qu'à Montréal. Elles représentent 12,1 % de la population du territoire du CSSS et 14,7 % à Montréal.
- De 2001 à 2006, la population totale du territoire du CSSS est demeurée à peu près stable avec une légère diminution de 0,4%. Cette variation a cependant été différente dans les deux secteurs alors que La Petite-Patrie a vu sa population croître de 1,7 % et Villeray, diminuer de 2,1 %.
- Le nombre des tout-petits de 0 à 4 ans (- 6,7%) et des 5 à 19 ans (- 7,2%) a diminué de façon plus importante qu'à Montréal.
- La hausse la plus évidente (4%) se constate chez les 20 à 34 ans, une augmentation trois fois plus importante qu'à Montréal (1,3%) et plus marquée dans La Petite-Patrie (5,5%).
- Le groupe des personnes de 65 à 74 ans a subi la plus grande diminution (- 16,5%), une baisse beaucoup plus importante que dans la population montréalaise (- 4,5%). Par contre, les 75 ans et plus ont légèrement augmenté en nombre mais de façon moins marquée qu'à Montréal. Au total, le nombre de personnes de 65 ans et plus a diminué de 8,4 %.



Les ménages : plus de personnes qui vivent seules et moins de familles

Le nombre de personnes qui vivent seules, déjà très présentes sur le territoire, a continué d'augmenter alors que les personnes qui vivent en famille, soit un couple avec ou sans enfant ou une famille monoparentale, a diminué. Le fait de vivre seul est un des trois indicateurs retenus pour mesurer la défavorisation sociale. Le statut de personne séparée, veuve ou divorcée en est un deuxième.

Tableau 2

Population dans les ménages privés selon la situation de vie, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006											
	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %
Personnes vivant dans une famille	39 810	67,3	-4,4	28 370	61,1	-1,0	68 180	64,6	-3,0	75,1	1,4
Vivant avec d'autres personnes	6 310	10,6	2,7	5 925	12,8	5,8	12 230	11,5	4,1	7,4	6,0
Vivant seules	13 050	22,1	3,7	12 150	26,2	5,4	25 200	23,9	4,5	17,5	4,6
Personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules (% 65 ans et plus)	2 910	38,1	-7,8	2 260	46,2	-2,6	5 170	41,2	-5,6	35,9	5,0
Population de 15 ans et plus selon l'état matrimonial, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006											
Séparées, veuves, divorcées	9 385	18,2	-6,8	7 245	17,6	-6,2	16 640	18,0	-6,5	18,5	-0,5

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

Les données montrent que :

- 75% des Montréalais vivent en famille; cette proportion se situe à 64,6% chez les résidents du territoire du CSSS et est moindre dans La Petite-Patrie (61,1 %).
- Les personnes qui vivent seules représentent par contre près d'une personne sur quatre dans le territoire du CSSS, alors qu'à Montréal, c'est moins d'une personne sur cinq. Leur proportion est plus importante dans La Petite-Patrie (26,2% comparativement à 22,1 % dans Villeray).
- De 2001 à 2006, le nombre de résidents qui vivent en famille a diminué alors que le nombre de personnes qui vivent seules ou avec une autre personne a augmenté.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus vivent seules dans une proportion plus importante sur le territoire du CSSS (41,2%) qu'à Montréal (35,9%). Dans La Petite-Patrie, c'est près d'une personne âgée sur deux (46%) qui vit seule.
- Entre 2001 et 2006, le nombre de personnes de 65 ans et plus qui vivent seules a diminué de 5,6 % sur le territoire, une diminution proportionnellement moins importante que celle de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus (- 8,4 %).
- Sur le territoire du CSSS, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves se compare à celle de Montréal et elle est assez similaire dans les deux quartiers.

La famille : peu d'enfants et un grand nombre de familles monoparentales

Les familles sont moins nombreuses à avoir des enfants et en ont en moins grand nombre qu'à Montréal. Troisième indicateur de défavorisation sociale, la proportion de familles monoparentales est plus grande qu'à Montréal.

Tableau 3

	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %
Familles sans enfant	5 965	40,9	3,0	4 785	44,6	9,5	10 745	42,4	5,8	37,3	3,5
Familles avec enfants	8 625	59,1	-6,8	5 950	55,5	-6,1	14 585	57,6	-6,4	62,7	1,0
un enfant	4 670	54,1	-8,6	3 425	57,6	-6,8	8 105	55,6	-7,7	49,2	1,5
deux enfants	2 825	32,8	-1,6	1 810	30,4	-2,9	4 630	31,7	-2,2	35,6	1,4
trois et plus	1 125	13,0	-11,8	710	11,9	-10,1	1 845	12,6	-10,7	15,2	-1,5
Couples	5 620	61,0	-8,9	3 465	58,2	-2,9	8 730	59,9	-6,6	67,0	1,0
Monoparentales	3 365	39,0	-3,2	2 485	41,8	-10,1	5 855	40,1	-6,2	33,0	1,0

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

On constate que :

- Un peu plus de la moitié (57,6%) des familles du territoire ont des enfants. Sont considérés comme une famille les couples avec ou sans enfants et les familles monoparentales.
- Le nombre de familles avec enfants a diminué de 6,4% entre 2001 et 2006 alors que le nombre de familles sans enfant a augmenté.
- 55,6% des familles comptent un seul enfant. Les familles avec un seul enfant sont plus nombreuses sur le territoire du CSSS qu'à Montréal.
- Les familles monoparentales représentent deux familles sur cinq parmi les familles qui ont des enfants, une proportion importante et plus grande qu'à Montréal.
- Le nombre des familles monoparentales a diminué de façon plus importante dans La Petite-Patrie (- 10,1 %) alors que dans Villeray, la diminution a été plus marquée chez les couples avec enfants (- 8,9 %).



Immigration : une personne sur quatre née hors du Canada

La présence de personnes nées hors du Canada est en augmentation sur le territoire du CSSS. En plus grande proportion dans le quartier de Villeray, leur nombre a cependant cru plus rapidement dans le quartier de La Petite-Patrie qui a accueilli plus d'immigrants récents (arrivés au cours des cinq dernières années).

Tableau 4

Population selon le statut d'immigrant, immigrants récents et principales origines, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006

	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %
Immigrants	17 670	29,7	0,3	9 610	20,5	11,5	27 285	25,7	4,0	30,7	13,8
Immigrants récents (moins de cinq ans)	4 780	8,0	36,8	2 470	5,3	49,2	7 255	6,8	40,9	7,5	35,3
Immigrants récents, régions d'origine											
États-Unis d'Amérique	10	0,0		25	0,1		35	0,0		0,1	
Amérique centrale	275	0,5		110	0,2		385	0,4		0,2	
Antilles et Bermudes	610	1,0		195	0,4		800	0,8		0,5	
Amérique du Sud	285	0,5		325	0,7		610	0,6		0,5	
Europe	750	1,3		580	1,2		1 330	1,3		1,6	
Afrique	2 240	3,8		720	1,5		2 960	2,8		2,1	
Asie et Moyen-Orient	620	1,0		485	1,0		1 105	1,0		2,4	
Océanie et autres	0	0,0		25	0,1		25	0,0		0,0	

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

On observe notamment les faits suivants :

- Les personnes nées hors du Canada représentent une personne sur quatre sur le territoire du CSSS, une présence moindre qu'à Montréal où ils forment 30,7% de la population. Cet écart est plus marqué encore dans La Petite-Patrie où les immigrants représentent 20,5% de la population alors que dans Villeray (29,7%), la proportion est semblable à celle de Montréal.
- Les personnes immigrantes résidant sur le territoire du CSSS proviennent principalement d'Europe (8,7%). Une proportion de 5,5% est originaire d'Asie et du Moyen-Orient et 4,4%, du continent africain, plus particulièrement, d'Afrique du Nord. Les personnes en provenance de l'Amérique centrale et du Sud (3,8%) ainsi que des Antilles (3%) constituent les autres régions du monde d'où proviennent les immigrants (données non incluses dans le tableau).
- Les nouveaux immigrants, arrivés au cours des cinq dernières années, représentent 26,6% de l'ensemble des immigrants et 6,8% de la population totale.
- Le nombre de nouveaux immigrants dans les deux quartiers a augmenté de manière importante (40,9%).
- Le groupe le plus nombreux provient principalement de l'Afrique du Nord avec 2 510 personnes dont près de 2 000 se retrouvent dans Villeray; 1 330 personnes proviennent d'Europe et sont réparties également dans les deux quartiers tout comme les personnes en provenance d'Asie.
- D'autre part, les personnes en provenance des Antilles s'installent majoritairement dans Villeray et les personnes originaires d'Amérique du Sud choisissent davantage La Petite-Patrie comme quartier d'accueil.
- Le nombre total de personnes immigrantes a augmenté moins rapidement sur le territoire du CSSS (4%) qu'à Montréal (14%). Le quartier de La Petite-Patrie (11,5%) a cependant vécu une augmentation plus importante que Villeray (0,3%). Le territoire du CSSS (40,9%) a accueilli proportionnellement plus de nouveaux immigrants que Montréal (35,3%) : 2 470 dans La Petite-Patrie, une augmentation de 49%, et 4 780 dans Villeray, une augmentation de 37%.
- Une personne sur cinq (20,9%) sur le territoire du CSSS a répondu appartenir à une minorité visible, une proportion moins importante qu'à Montréal (25%). Parmi les minorités visibles, le groupe le plus nombreux est constitué des Latino-Américains (5,4%), suivi des Noirs (4,7%), des Arabes (3,6%) et des Asiatiques du Sud-Est (3%).

La langue : le français toujours majoritaire

Le territoire demeure largement francophone malgré une légère diminution. La présence de personnes dont la langue maternelle est autre que l'anglais ou le français est un reflet de l'importance de l'immigration sur le territoire. Le défi de l'intégration est toujours d'actualité avec 2 645 personnes qui ne connaissent ni l'anglais ni le français.

Tableau 5

Population selon la langue maternelle et la connaissance des langues officielles, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006

Langues	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %
Français	36 850	62,0	-2,6	34 700	74,0	-0,4	71 550	67,3	-1,6	48,8	-4,2
Anglais	2 155	3,6	15,5	1 940	4,1	51,6	4 095	3,9	30,2	16,8	2,0
Langues non officielles	19 100	32,2	-0,2	9 370	20,0	3,2	28 475	26,8	0,9	31,7	15,1
Réponses multiples	1 285	2,2	-30,7	865	1,8	-4,4	2 150	2,0	-22,1	2,7	-3,2
Ne connaît ni l'anglais ni le français	1 895	3,2	-16,9	750	1,6	-18,9	2 645	2,5	-17,5	2,6	12,0

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

On remarque des écarts entre les deux quartiers et avec Montréal :

- Le français demeure la langue maternelle d'une majorité de la population du territoire du CSSS et de manière plus marquée dans La Petite-Patrie que dans Villeray. Cette proportion est plus importante que dans la population montréalaise. L'anglais constitue la langue maternelle d'une faible proportion de la population (3,9%), laquelle est beaucoup moindre qu'à Montréal (16,8%).
- Le nombre de personnes ayant une autre langue que le français ou l'anglais comme langue maternelle est beaucoup plus important dans Villeray que dans La Petite-Patrie, mais semblable au taux montréalais.
- Les principales langues maternelles autres que les langues officielles parmi la population du territoire sont l'espagnol, l'italien, l'arabe, le portugais, le vietnamien et les langues créoles. Il existe des différences notables entre les deux quartiers, Villeray se démarquant par une présence plus importante et variée des différentes langues non officielles et La Petite-Patrie, par la présence plus marquée des personnes dont la langue maternelle est l'espagnol.
- De 2001 à 2006, la proportion de personnes ayant le français comme langue maternelle a légèrement diminué mais de façon moindre qu'à Montréal. Le nombre de personnes ayant une autre langue maternelle qu'une langue officielle est demeuré stable sur le territoire du CSSS alors qu'il augmentait de 15 % à Montréal.
- La proportion de personnes ayant l'anglais comme langue maternelle, même si leur nombre est peu élevé, a augmenté de 30%. Une augmentation considérable surtout due au secteur de La Petite-Patrie où leur nombre est passé de 1 280 à 1 940, une hausse de 50%.
- Outre la langue maternelle, il est intéressant d'observer la connaissance des langues officielles. En effet, 2 645 personnes habitant sur le territoire du CSSS ne parlent aucune des deux langues officielles, une proportion semblable à celle de Montréal, mais beaucoup plus importante dans Villeray que dans La Petite-Patrie.



L'éducation : plus de personnes sans diplôme et plus d'universitaires

Les données sur l'éducation reflètent un autre aspect des contrastes dans la population du territoire du CSSS. On retrouve plus de personnes n'ayant pas obtenu leur diplôme du secondaire dans Villeray et plus d'universitaires dans La Petite-Patrie. Malheureusement, les données de 2006 ne peuvent être comparées à celles de 2001, car elles ne concernent pas les mêmes groupes d'âge. Le taux de personnes n'ayant pas obtenu de diplôme du secondaire est l'un des indicateurs de défavorisation matérielle.

Tableau 6

Population de 15 ans et plus selon le plus haut diplôme obtenu, nombre et proportion 2006							
	Villeray		La Petite-Patrie		CSSS		Montréal
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	%
Aucun certificat, diplôme ou grade	12 170	23,7	8 420	20,5	20 585	22,2	21,5
Certificat, diplôme ou grade	39 275	76,3	32 715	79,5	71 995	77,8	78,5
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	9 645	18,7	6 895	16,8	16 545	17,9	21,3
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	5 305	10,3	4 245	10,3	9 550	10,3	10,1
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep	8 175	15,9	6 990	17	15 175	16,4	15,3
Certificat, diplôme ou grade universitaire	16 150	31,4	14 585	35,5	30 730	33,2	31,8

Source : Statistique Canada, recensement 2006.

- 22,2% des résidents du territoire du CSSS n'ont obtenu aucun diplôme, une proportion à peine supérieure à l'île de Montréal (21,5%). On note toutefois des différences importantes entre les deux quartiers. Le taux de personnes sans diplôme est plus élevé (23,7%) dans Villeray, alors que la

proportion de résidents de La Petite-Patrie (20,5%) qui n'ont obtenu aucun diplôme est inférieure à celle de Montréal.

- La situation est l'inverse en ce qui a trait aux personnes ayant complété avec succès des études universitaires. Villeray (31,4%)

se situe au même niveau que la moyenne montréalaise (31,8%), alors qu'on trouve une proportion plus importante d'universitaires (35,5%) dans La Petite-Patrie.

Emploi et chômage : une population active

Les résidents de 15 ans et plus des deux quartiers sont plus nombreux à faire partie de la population active, en emploi ou à la recherche d'un emploi. Toutefois, les résidents de Villeray semblent avoir plus de difficulté à trouver un emploi. Le taux d'emploi est un autre indicateur de défavorisation matérielle.

Tableau 7

Population de 15 ans et plus selon l'activité, l'emploi et le chômage, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006											
	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	Taux %	Variation %	Nbre	Taux %	Variation %	Nbre	Taux %	Variation %	Taux %	Variation %
Population totale 15 ans et plus	52 005		-1,1	40 120		2,5	92 125		0,5		3,1
Activité	33 300	67,1	3,7	27 230	71,5	8,0	60 530	69,1	5,6	63,6	4,4
Emploi	29 645	60,9	5,6	24 495	65,5	10,0	54 140	62,9	7,6	58	4,9
Chômage	3 650	9,3	-11,6	2 735	8,4	-9,9	6 385	8,9	-10,9	8,8	-0,6

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

- Pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus du territoire, on trouve un taux d'activité plus élevé qu'à Montréal et ce, dans les deux quartiers, quoique de façon plus marquée dans La Petite-Patrie.

- Le taux de chômage est cependant plus élevé dans le quartier de Villeray où il se situe à 9,3% alors qu'il est de 8,4% dans le quartier de La Petite-Patrie, sous la moyenne montréalaise de 8,8%.

- De 2001 à 2006, le taux de chômage a diminué davantage sur le territoire du CSSS (-1,6%) que sur l'île de Montréal (-0,4%) et dans des proportions semblables pour les deux quartiers.
- Le nombre de personnes en chômage a diminué de 10,9% entre 2001 et 2006.

Le revenu : en amélioration mais toujours plus faible qu'à Montréal

L'écart entre le revenu moyen de la population du territoire du CSSS et celui de Montréal tend à diminuer. Cependant, autant pour le revenu moyen total que pour le revenu d'emploi, les résidents du territoire disposent d'un revenu moindre que les Montréalais. Cette réalité se traduit par un grand nombre de personnes qui vivent sous le seuil de faible revenu. Le revenu moyen est aussi un indicateur de défavorisation matérielle.

Tableau 8

Revenu moyen total et d'emploi de la population de 15 ans et plus 2005, variation (%) en dollars constants 2000-2005								
	Villeray		La Petite-Patrie		CSSS		Montréal	
	\$	Variation %	\$	Variation %	\$	Variation %	\$	Variation %
Revenu moyen	26 252	7,6	27 021	8,2	26 595	7,9	32 946	4,1
Revenu moyen d'emploi	27 622	3,4	28 613	5,8	28 076	4,5	34 318	-1,6

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

Les données sur le revenu indiquent que :

- Le revenu moyen annuel des résidents du territoire du CSSS est de 26 595 dollars, soit près de 20 % moins élevé que celui des Montréalais. L'écart est plus grand dans le quartier de Villeray que dans celui de La Petite-Patrie.
- Les écarts avec Montréal ont toutefois tendance à diminuer, le revenu moyen des résidents du territoire du CSSS ayant augmenté plus rapidement entre 2000 et 2005. En dollars constants, tenant compte de l'augmentation du coût de la vie, cette augmentation est de 7,5 % pour les hommes et de 8 % pour les femmes.
- L'augmentation plus grande du revenu moyen sur le territoire du CSSS est probablement due en grande partie à une croissance plus importante du groupe des personnes dont le revenu est supérieur à 40 000 dollars. Ce groupe a augmenté de 44 % par rapport à 22 % à Montréal. Le groupe des personnes avec un revenu entre 15 000 et 40 000 dollars a peu augmenté (2 %), alors que le groupe des personnes dont le revenu est inférieur à 15 000 dollars est passé de 37 365 personnes à 31 480, une baisse de 16 % et une diminution deux fois plus importante qu'à Montréal.
- Le revenu moyen d'emploi des travailleurs du territoire du CSSS est lui aussi plus bas que celui des Montréalais (- 18,2 %).
- Calculé en dollars constants, le revenu moyen d'emploi des travailleurs montréalais a diminué de 1,6 % sur cinq ans. Pendant la même période, ces revenus ont augmenté de 4,5 % sur le territoire du CSSS et de façon plus marquée dans La Petite-Patrie (5,8 % par rapport à 3,4 % dans Villeray).

Tableau 9

Population vivant sous le seuil de faible revenu, avant impôt, nombre et proportion 2005, variation 2000-2005											
	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal	
	Nbre	Taux %	Variation %	Nbre	Taux %	Variation %	Nbre	Taux %	Variation %	Taux %	Variation %
Personnes à faible revenu dans les ménages	19 761	33,4	-3,4	15 882	34,2	-5,5	35 698	33,8	-4,2	29,0	2,2
Moins de 6 ans	1 456	40,5		750	30,2		2 207	36,3		37,4	
65 ans et plus	2 720	35,6		2 178	44,5		4 901	39,1		28,2	

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

- Une personne sur trois sur le territoire du CSSS vit sous le seuil de faible revenu et cette proportion est légèrement plus importante dans le secteur de La Petite-Patrie. C'est davantage qu'à Montréal où cette proportion se situe à 29 %.
- Un regard sur deux groupes d'âge montre des particularités dans les deux quartiers. Les enfants de moins de six ans résidant dans La Petite-Patrie (30 %) sont moins nombreux que ceux résidant dans Villeray (41 %) à vivre sous le seuil de faible revenu, alors que les personnes âgées de La Petite-Patrie sont plus nombreuses (45 %) que celles de Villeray (36 %) à disposer d'un revenu inadéquat.
- De 2001 à 2005, le nombre de personnes qui vivent sous le seuil de faible revenu a diminué plus rapidement sur le territoire du CSSS qu'à Montréal. Cette différence est encore plus grande dans le quartier de La Petite-Patrie où, pour une population qui a augmenté de 1,5 %, le nombre de personnes à faible revenu a diminué de 5,5 %.

Des logements plus vieux et plus dispendieux

La Petite-Patrie et Villeray sont principalement des quartiers de locataires. Le parc de logements est âgé et nécessite des rénovations. On y construit toutefois de nouveaux logements et en plus grand nombre dans La Petite-Patrie. L'accès à un logement de qualité est une condition de base à la qualité de vie.

Tableau 10

Logements occupés selon le mode, l'année de construction, l'entretien, le coût, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006												
	Villeray			La Petite-Patrie			CSSS			Montréal		
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %	
Logements occupés par des locataires	22 015	73,7	-2,8	19 320	77,0	1,8	41 335	75,2	-0,7	62,1	-0,3	
Logements construits entre 2001-2006	460	1,5		595	2,4		1 050	1,9		3,7		
Logements construits avant 1946	9 730	32,6		11 275	44,9		21 010	38,2		19,5		
Nécessitant réparations majeures	3 340	11,2	25,8	3 045	12,1	3,9	6 380	11,6	14,2	9,4	13,9	
Logements occupés par des locataires selon le coût moyen 2006 et la variation 2001-2006												
	\$	Variation %		\$	Variation %		\$	Variation %		\$	Variation %	
Loyer moyen	596	17,1		608	20,6		601	18,6		662	16,1	
Loyer moyen par pièce	132			138			134			132		
Population de cinq ans et plus ayant déménagé dans les cinq dernières années, nombre et proportion 2006, variation 2001-2006												
	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	Nbre	%	Variation %	%	Variation %	
Ayant déménagé	26 565	47,1	-12,5	23 020	51,3	-7,3	49 585	49,0	-10,1	43,3	-6,7	

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006.

La situation du logement sur le territoire se caractérise comme suit :

- La location de logement demeure le principal type d'occupation sur le territoire du CSSS : 75 % des logements sont occupés par des locataires. Les propriétaires occupants ne représentent donc que 25 % des logements, une proportion nettement inférieure à celle de Montréal (38 %). On compte plus de locataires dans le quartier de La Petite-Patrie que dans celui de Villeray.
- La tendance à la propriété est cependant en croissance. Sur le territoire du CSSS, alors que le nombre total de logements occupés a augmenté de 2 %, le nombre de logements loués a diminué de 0,7 % et le nombre de ceux occupés par le propriétaire a augmenté de 11 %.
- Les logements des deux quartiers sont âgés : 38 % ont été construits avant 1946 et 33 %, entre 1946 et 1960. Un parc de logements âgé nécessite souvent plus d'entretien et entraîne des coûts plus élevés, entre autres pour le chauffage, tout en offrant parfois moins de commodités.
- De 2001 à 2006, 1 055 nouveaux logements ont été construits dont 595 dans La Petite-Patrie et 460 dans Villeray.
- Selon leurs occupants, 12 % des logements du territoire du CSSS nécessiteraient des réparations majeures et 34 %, des réparations mineures. Dans les deux quartiers, ces proportions sont plus élevées qu'à Montréal. La situation ne va pas en s'améliorant en ce qui regarde la qualité des logements. Dans les deux quartiers, le nombre de logements ayant besoin de réparations a augmenté. Dans Villeray, le besoin de réparations majeures a augmenté de plus de 25 %.
- Le coût moyen du logement pour les locataires est légèrement plus bas qu'à Montréal. Toutefois, en considérant que le nombre moyen de pièces par logement est moins élevé sur le territoire, on atteint un coût de loyer semblable ou supérieur à celui de Montréal.
- Pendant qu'à Montréal le coût du loyer brut moyen pour les locataires augmentait de 16 %, il faisait un bond de 19 % sur le territoire. Dans La Petite-Patrie, cette augmentation était encore plus importante (21 %) alors que Villeray se situait légèrement au-dessus de la moyenne montréalaise (17 %).
- 37 % des locataires du territoire consacrent plus de 30 % de leurs revenus pour se loger (Montréal : 39 %).
- Les résidents des deux quartiers déménagent plus qu'à Montréal. Au moment du recensement, près de 50 % de ceux-ci avaient déménagé au cours des cinq dernières années, une proportion plus importante qu'à Montréal.
- Le nombre de personnes ayant déménagé au cours des cinq dernières années a diminué tant à Montréal (-6,7 %) que sur le territoire du CSSS (-10,1 %). La diminution de ce groupe est toutefois plus importante dans le quartier de Villeray (-12,5 %) que dans celui de La Petite-Patrie (-7,3 %).

UN TERRITOIRE DE PLUS EN PLUS CONTRASTÉ

Ce tour d'horizon² présente quelques indicateurs clés qui permettent d'apprécier l'état de santé des résidents du territoire du CSSS par rapport à la population de l'île de Montréal, de soulever les différences entre les populations des deux quartiers, La Petite-Patrie et Villeray, et d'identifier des enjeux de santé publique particuliers au territoire.

L'ÉTAT DE SANTÉ GÉNÉRAL

Des gains importants de l'espérance de vie, mais des inégalités de santé qui persistent

L'espérance de vie est un des indicateurs les plus utilisés pour apprécier de façon générale l'état de santé d'une population. Entre les années 2001 et 2005, l'espérance de vie de la population du territoire du CSSS était de 82,8 années chez les femmes et de 76,5 années chez les hommes, une situation comparable à celle de la population montréalaise. Globalement, entre 1991-1995 et 2001-2005, l'espérance de vie a augmenté de 2,5 années chez les femmes et de 3,5 années chez les hommes. L'écart entre les femmes et les hommes diminue avec les années. En 2001-2005, il était de 6,3 années comparativement à 8,6 années en 1991-1995.

Tableau 11

Évolution de l'espérance de vie en années 1991-1995 et 2001-2005					
		1991-1995	2001-2005	Écart	
				Nbre	%
Femmes	Villeray	81	84,8	3,8	4,7
	La Petite-Patrie	79,5	80,8	1,3	1,6
	CSSS	80,3	82,8	2,5	3,1
	Montréal	81	82,5	1,5	1,9
Hommes	Villeray	72,4	77,9	5,5	7,6
	La Petite-Patrie	70,8	74,9	4,1	5,8
	CSSS	71,7	76,5	4,8	6,7
	Montréal	73,9	77,4	3,5	4,7

Source : MSSS, INSPQ. Fichier des décès, fichier des naissances. Version février 2008.

On remarque aussi des écarts entre les deux quartiers :

- L'espérance de vie est plus faible dans La Petite-Patrie chez les deux sexes par rapport à Villeray et à Montréal.
- Les femmes et les hommes du quartier de Villeray ont une espérance de vie plus élevée que la population de Montréal.

Un des facteurs explicatifs peut être la proportion plus importante d'immigrants dans Villeray (29,7%) que dans La Petite-Patrie (20%), l'état de santé étant un critère de sélection au moment de l'immigration.

2. Ce portrait de santé est basé sur des données provenant du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et d'enquêtes ou de sondages sur la santé. Il présente les faits saillants d'un profil de santé plus global disponible sur le site internet du CSSS.

Vivre plus vieux? Oui, mais pas toujours en bonne santé!

L'espérance de vie en bonne santé est également un indicateur pertinent puisqu'il permet d'estimer le nombre d'années qu'une personne peut vivre en santé, c'est-à-dire sans problèmes de santé fonctionnels (par exemple : handicaps, limitations d'activités, incapacités). Pour l'ensemble de la population du territoire du CSSS, l'espérance de vie en bonne santé est d'une année de moins que pour la population montréalaise, tant chez les hommes que les femmes.

L'écart entre les sexes relativement à l'espérance de vie à la naissance diminue à deux années sur le plan de l'espérance de vie en bonne santé. Les femmes vivent environ 16 années avec des incapacités et les hommes, 12 années.

Tableau 12

Espérance de vie en bonne santé selon le sexe, 2001				
	La Petite-Patrie	Villeray	CSSS	Montréal
Hommes (années)	63,4	65,5	64,5	65,5
Femmes (années)	65,4	67	66,3	67,3

Source : MSSS, INSPQ. Fichier des décès, fichier des naissances. Version février 2008.

On note également des écarts entre les deux quartiers :

- L'espérance de vie en bonne santé de la population de Villeray est comparable à celle de la population montréalaise et plus élevée que celle de la population de La Petite-Patrie.
- Pour les femmes vivant dans La Petite-Patrie, c'est au moins 15 années de leur vie qu'elles passeront avec des incapacités, et pour celles vivant dans Villeray, 18 années.
- Pour les hommes, le nombre d'années avec incapacités se situe à 12 dans les deux quartiers.

Plus de naissances, sans parler de *baby boom*

En 2007-2008, on compte 1 397 naissances sur le territoire du CSSS. Le nombre de naissances a augmenté de 13 % (161 naissances de plus) entre la période 2003-2005 et 2007-2008, une augmentation plus importante dans les deux quartiers que pour Montréal (8 %). C'est dans le quartier de Villeray que la hausse a été la plus importante (103 naissances ou 14 % de plus), mais le quartier de La Petite-Patrie a aussi connu une hausse du nombre annuel de naissances (58 naissances ou 11 % de plus).

Quelques caractéristiques des naissances :

- Entre les périodes 2000-2002 et 2003-2005, le taux de fécondité chez les jeunes mères de 15 à 19 ans a diminué de façon importante. Il est passé de 20,7 à 13,7 (taux pour 1 000 femmes).
- Il y a moins de nouveau-nés de mères peu scolarisées (moins de 11 années d'études), la proportion étant passée de 17,6 % à 12,7 % pendant cette période et étant maintenant similaire à Montréal.
- On remarque une légère augmentation des nouveau-nés de faible poids de 4,8 à 5,4 %; la proportion est toutefois inférieure à la région montréalaise dans l'ensemble (6 %) en 2003-2005.
- On note une légère diminution des nouveau-nés prématurés dans le temps (de 7 à 6,4 %) et la proportion est plus faible qu'à Montréal.



Si, à Montréal, 50,5 % des nouveau-nés ont une mère qui est née à l'extérieur du Canada, c'est le cas de 44 % des nouveau-nés du territoire du CSSS en 2003-2005, une proportion semblable à celle de 2000-2002 (43,2 %). Pour ces deux périodes, on note une stabilité en ce qui a trait à la plupart des pays d'origine des mères. Il y a eu toutefois une augmentation du nombre de naissances de la part des mères nées en Algérie et au Maroc : celles-ci ont plus que doublé de la période 2000-2002 à 2003-2005 (de 45 à 114 naissances). Les nouveau-nés dont le lieu de naissance de la mère est l'Algérie ou le Maroc comptent pour 9,4 % des naissances comparativement à 7,2 % à Montréal. Ceci concorde avec la présence plus importante, depuis 2001, de nouveaux immigrants en provenance d'Afrique du Nord sur le territoire.

L'évolution de la mortalité

En 1996-2000, le taux de mortalité était plus élevé sur le territoire du CSSS (81,8 sur 10 000) qu'à Montréal (78,4). On constate une diminution de 14,5 % du nombre de décès et une baisse du taux de mortalité de 15,3 % entre les années 1996-2000 et 2001-2005. La diminution est plus importante sur le territoire que pour l'ensemble de Montréal. Ceci fait en sorte que le taux de mortalité sur le territoire du CSSS se compare à celui de la population de Montréal pour les années 2001-2005.

Tableau 13

Nombre de décès et taux de mortalité, 1996-2000 et 2001-2005							
		1996-2000		2001-2005		Écart	
		Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000
Femmes	Villeray	1 191	60,1	917	45,8	-23,0%	-23,8%
	La Petite-Patrie	1 048	67,5	1 036	67,7	-1,1%	0,3%
	CSSS	2 239	63,3	1 953	55,1	-12,8%	-13,0%
	Montréal	40 426	64,4	40 019	59,2	-1,0%	-8,1%
Hommes	Villeray	1 266	101,7	1 046	80,5	-17,4%	-20,8%
	La Petite-Patrie	1 048	118,7	921	103,7	-12,1%	-12,6%
	CSSS	2 314	108,7	1 967	89,8	-15,0%	-17,4%
	Montréal	37 967	98,7	36 266	85,7	-4,5%	-13,2%
Total	Villeray	2 457	77,1	1 963	60,0	-20,1%	-22,2%
	La Petite-Patrie	2 127	88,1	1 957	82,3	-8,0%	-6,6%
	CSSS	4 584	81,8	3 920	69,3	-14,5%	-15,3%
	Montréal	78 393	78,4	76 285	70,3	-2,7%	-10,3%

Source : MSSS, Fichier des décès, 2008.

Il y a des différences importantes entre les deux quartiers. La diminution du taux de mortalité est bien plus importante chez les hommes et les femmes dans Villeray que dans La Petite-Patrie. Et chez les hommes comme chez les femmes du quartier de La Petite-Patrie, le taux de mortalité est plus élevé qu'à Montréal.

Les grandes causes de décès et d'hospitalisation

Les différentes causes de décès de la population du territoire du CSSS sont, en ordre, les tumeurs, les maladies de l'appareil circulatoire, les maladies de l'appareil respiratoire et les maladies du système digestif. On constate un taux plus élevé que la moyenne montréalaise seulement pour les tumeurs (23,4 comparativement à 22,2 sur 10 000). Sur le territoire, près d'un décès sur trois (32,6 %), entre 2001 et 2005, étaient causés par le cancer.

Tableau 14

Principales causes de décès, nombre et taux de mortalité, 2001-2005											
		Tumeurs		Appareil circulatoire		Appareil respiratoire		Système digestif		Ensemble des causes	
		Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000
Femmes	Villeray	308	16,6	253	11,8	68	3,2	36	1,8	917	45,8
	La Petite-Patrie	286	20,8	313	19,3	80	4,9	35	2,2	1 036	67,7
	CSSS	594	18,4	566	15,1	148	3,9	71	2,0	1953	55,1
	Montréal	11 534	18,6	12 118	17,0	3 233	4,6	1 506	2,2	40 019	59,2
Hommes	Villeray	390	30,5	302	23,6	75	5,9	44	3,4	1 046	80,5
	La Petite-Patrie	292	33,2	257	29,8	71	8,6	49	5,5	921	103,7
	CSSS	682	31,6	559	26,1	146	6,9	93	4,2	1 967	89,8
	Montréal	11 747	27,8	10 748	25,6	3 045	7,3	1 481	3,5	36 266	85,7
Total	Villeray	698	22,0	555	16,6	143	4,3	80	2,5	1 963	60,0
	La Petite-Patrie	578	25,2	570	23,8	151	6,1	84	3,6	1 957	82,3
	CSSS	1 276	23,4	1 125	19,6	294	5,1	164	2,9	3 920	69,3
	Montréal	23 281	22,2	22 866	20,6	6 278	5,6	2 987	2,8	76 285	70,3

Source : MSSS, Fichier des décès, 2008.

- Le cancer du poumon arrive au premier rang avec un décès sur dix (10,6%). Le taux de mortalité pour le cancer du poumon sur le territoire du CSSS (7,8 sur 10 000) est plus élevé qu'à Montréal (6,1), tant dans Villeray (7,5) que dans La Petite-Patrie (8,3). On le verra, l'incidence de cette maladie est aussi plus élevée sur le territoire.

Les taux de mortalité globaux pour le territoire du CSSS ne rendent pas compte de toutes les disparités observées entre la population de La Petite-Patrie et celle de Villeray :

- Pour les décès attribués aux maladies de l'appareil circulatoire, on note un taux plus élevé qu'à Montréal chez les femmes et les hommes du quartier de La Petite-Patrie. À l'inverse, les hommes et les femmes du quartier de Villeray ont un taux inférieur à la moyenne montréalaise.
- Le taux des décès attribuables aux maladies de l'appareil respiratoire chez les hommes est beaucoup plus élevé dans La Petite-Patrie que dans Villeray ou à Montréal. Le tabagisme pourrait être en cause.

Tableau 15

		Principales causes d'hospitalisation, nombre et taux d'hospitalisation, 2001-2005									
		Appareil circulatoire		Appareil digestif		Tumeurs		Appareil respiratoire		Total	
		Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000	Nbre	Taux 10 000
Femmes	Villeray	1 509	79,8	1 124	65,4	1 135	66,5	735	42,9	12 231	694,4
	La Petite-Patrie	1 171	82,2	812	62,9	875	68,5	665	51,4	9 202	678,5
	CSSS	2 680	80,9	1 936	64,3	2 010	67,4	1 400	46,5	21 433	686,8
	Montréal	48 356	77,5	33 535	62,3	37 341	69,2	27 658	49,2	389 013	736,6
Hommes	Villeray	1 832	142,0	1 020	72,3	923	70,5	838	61,9	7 461	550,9
	La Petite-Patrie	1 248	136,6	792	76,1	660	71,8	647	68,1	5 770	587,7
	CSSS	3 080	139,7	1 812	73,7	1 583	71,1	1 485	64,4	13 231	565,8
	Montréal	60 172	141,4	28 498	72,3	30 963	72,5	28 498	65,1	257 120	592,2
Total	Villeray	3 341	106,5	2 144	68,3	2 058	66,5	1 573	50,2	19 692	610,9
	La Petite-Patrie	2 419	105,6	1 604	68,6	1 535	67,5	1 312	57,6	14 972	619,4
	CSSS	5 760	106,1	3 748	68,3	3 593	66,9	2 885	53,3	34 664	613,8
	Montréal	108 528	105,2	65 331	66,6	68 304	68,8	56 156	55,9	646 135	651,8

Source : MSSS, Med-Écho, 2008.

Les maladies chroniques étant la principale cause de décès, les causes d'hospitalisation sur le territoire du CSSS sont donc similaires :

- Les principales causes d'hospitalisation sont, en ordre, les maladies de l'appareil circulatoire, les maladies du système digestif, les tumeurs et les maladies de l'appareil respiratoire.

Des disparités entre territoires sont également notables :

- On trouve des taux d'hospitalisation pour maladies de l'appareil circulatoire chez les femmes du quartier de La Petite-Patrie (82,2) plus élevés qu'à Montréal (77,5).
- Bien que les hommes du quartier de La Petite-Patrie présentent un taux de décès plus élevé pour les maladies de l'appareil circulatoire, ils ont un taux d'hospitalisation moins élevé (136,6) qu'à Montréal (141,4) ou Villeray (142,0).



DES HABITUDES DE VIE QUI PROTÈGENT, D'AUTRES PLUS À RISQUE



Les habitudes de vie sont des déterminants importants de la santé, car elles se rapportent aux actions ou mesures que l'on peut prendre pour se protéger des maladies et faire des choix qui améliorent la santé. Il est toutefois admis que ces choix personnels sont largement influencés par les milieux familial et socioéconomique de même que par l'environnement physique dans lesquels les individus vivent, apprennent, travaillent et se divertissent.

Une population plus active

La population du territoire du CSSS adopte davantage de saines habitudes d'activité physique que la population montréalaise.

- Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC 2005), il y a moins de personnes de 18 ans et plus peu actives durant leurs loisirs (36 % comparé à 39 % à Montréal), et moins de personnes de 12 ans et plus qui n'utilisent pas le transport actif pour leurs déplacements liés au travail, aux études ou aux emplettes (15 % comparé à 21 % à Montréal).
- Selon le recensement de 2006, moins de personnes que la moyenne montréalaise parmi la population active de 15 ans et plus qui a un lieu habituel de travail utilisent l'automobile. En effet, 40 % utilisent l'automobile en tant que conducteur ou passager comparativement à 56 % pour Montréal.
- Toujours selon ce recensement, comparativement à la moyenne montréalaise, davantage de personnes du territoire utilisent le transport en commun (surtout dans Villeray où 48 % des gens l'utilisent en comparaison de 33 % à Montréal), la bicyclette et la marche (en particulier dans La Petite-Patrie où ces deux derniers modes de transport sont adoptés par 10 % et 7 % des personnes respectivement en comparaison de 8 % et 2 % à Montréal).

Tabagisme : une personne sur quatre fume

Un peu partout au Canada, et Montréal n'y échappe pas, le tabagisme est en baisse. Toutefois, les différences persistent entre sous-groupes de la population et entre territoires. Les hommes fument plus que les femmes pour tous les groupes d'âge, les francophones fument davantage que les anglophones ou les autres groupes linguistiques, la prévalence demeure plus élevée chez les moins scolarisés, en particulier chez les femmes, et il y a une proportion plus grande de fumeurs parmi les personnes les plus défavorisées, tant chez les hommes que chez les femmes. Quelle est la situation sur le territoire du CSSS³?

- La prévalence de tabagisme (27,7 %) est plus élevée sur le territoire comparativement à Montréal (22,9 %), une ville qui se trouve déjà parmi celles où il y a le plus de fumeurs au Canada.
- Tant les hommes (28,9 %) que les femmes (25,6 %) du territoire du CSSS font usage du tabac, une plus forte proportion que la moyenne montréalaise.
- Les personnes moins scolarisées du territoire fument plus (30,1 %) que celles qui ont 16 années ou plus de scolarité (23,8 %).

On constate une plus grande proportion de fumeurs parmi les populations défavorisées. De plus, on n'observe pas de différences significatives entre les francophones et les anglophones/allophones, alors qu'habituellement ces derniers fument nettement moins.

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC 2005) nous révèle aussi que les non-fumeurs du territoire semblent un peu plus exposés à la fumée secondaire à la maison (13 %) que les Montréalais dans l'ensemble (11 %).

3. Selon les données des sondages biannuels de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2002-2007.

La présence importante des jeunes adultes sur le territoire et les comportements à risque

Certains comportements à risque sont habituellement très élevés chez les jeunes, en particulier les jeunes hommes, chez qui on remarque une combinaison dangereuse d'alcool, de drogue et de relations sexuelles non protégées. Parmi certaines particularités de la vie montréalaise, on observe chez les jeunes la présence non négligeable de groupes spécifiques particulièrement vulnérables à certains problèmes de santé, comme les utilisateurs de drogues injectables et les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Entre autres conséquences de la présence plus marquée de ces groupes, il y a, à Montréal, une recrudescence des infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) depuis les dix dernières années.



La situation épidémiologique des ITSS (2006)⁴ pour le territoire du CSSS indique que :

- Comme dans les autres territoires de CSSS à Montréal, la chlamydie est la maladie à déclaration obligatoire la plus fréquemment déclarée. Le taux d'incidence de cette infection est de 125,2 par 100 000 habitants pour le territoire du CSSS, le classant au 4^e rang à Montréal sur les 12 CSSS.
- Les taux de chlamydie les plus élevés sont observés chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans. Les jeunes femmes vivant dans La Petite-Patrie sont particulièrement touchées (15 à 19 ans : 1 229,9 par 100 000) et elles sont plus affectées que celles de Villeray avec un taux d'incidence environ deux fois plus élevé.
- Le taux d'incidence de la syphilis infectieuse place le territoire du CSSS au 3^e rang sur 12. Ce sont surtout les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes qui sont vulnérables.
- Les données sur les cas d'infection par le virus de l'hépatite C (VHC) et celles sur la fréquentation des centres d'accès au matériel stérile d'injection montrent que les utilisateurs de drogues injectables sont présents sur le territoire. À titre d'exemple, en 2006, des données sur les facteurs de risque étaient disponibles pour 22 des 23 cas d'infection par le VHC nouvellement diagnostiqués et résidant sur le territoire du CSSS. La majorité de ces nouveaux cas d'infection (60 %) étaient liés à l'injection de drogues.

LA SANTÉ PHYSIQUE

Des maladies chroniques évitables

Parmi les principaux problèmes de santé auxquels les Montréalais font face, notons plusieurs maladies chroniques : les maladies cardiaques (hypertension, insuffisance cardiaque), les maladies de l'appareil respiratoire (asthme, maladies pulmonaires obstructives chroniques), le cancer, le diabète, l'obésité et les allergies alimentaires.

- En ce qui concerne la population du territoire du CSSS, on note que 72 % de la population de 12 ans et plus est atteinte d'au moins une maladie chronique, comparé à 68 % pour le reste de Montréal, selon l'ESCC.
- La proportion de personnes souffrant de bronchite chronique (5 %) est significativement plus élevée sur le territoire qu'ailleurs à Montréal.
- L'incidence du cancer (les nouveaux cas) en général, selon les données du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), se compare à celle de la population montréalaise.
- Toutefois, lorsqu'on fait une analyse par site de tumeurs, on constate que l'incidence du cancer du poumon est plus élevée sur le territoire du CSSS (9,4 cas /10 000 habitants comparé à 7,4 cas/10 000) et plus particulièrement chez les hommes que chez les femmes.
- L'incidence du cancer du poumon (2000-2004) est plus élevée chez les hommes (14,1) et les femmes du quartier de La Petite-Patrie (7,4) comparativement à Montréal (10,3 chez les hommes et 5,6 chez les femmes). Il est aussi plus élevé que celui des hommes (12,7) ou des femmes (6,8) du quartier de Villeray. Bien que le taux soit plus bas dans Villeray, il demeure plus élevé qu'à Montréal.
- L'incidence du cancer du sein et du cancer de la prostate sur le territoire est moins élevée qu'à Montréal.

4. Leclerc, Pascale et Claude Tremblay. Situation épidémiologique des ITSS – 2006. Fiche descriptive pour le CSSS du Cœur-de-l'Île, avril 2008.

Le diabète : de plus en plus de personnes atteintes

Partout à Montréal et sur tous les territoires de CSSS, on observe une augmentation constante du nombre de cas et de la prévalence du diabète, et ceci est entre autres lié au vieillissement de la population et au développement de l'obésité. Le diabète de type 2, qui se manifeste généralement après l'âge de 40 ans, atteint de plus en plus les jeunes. On sait aussi que certaines communautés ethnoculturelles, comme celles des Premières Nations, afroaméricaines ou hispaniques, sont particulièrement à risque.

- La prévalence du diabète sur le territoire du CSSS pour la population de 20 ans et plus est comparable à Montréal, soit 6,8 % comparé à 7 %. Elle a toutefois augmenté de 22 % entre 2000 et 2005, ce qui représente près de 1 000 cas de diabète de plus.
- La prévalence du diabète augmente avec l'âge : elle est de 1,1 % chez les 20-44 ans et augmente jusqu'à 22,8 % chez les personnes de 75 ans et plus. Comparativement à Montréal, la prévalence est plus élevée chez les femmes de 65 à 74 ans du quartier de La Petite-Patrie, chez les femmes de 75 ans et plus du quartier de Villeray et chez les hommes de 75 ans et plus du quartier de La Petite-Patrie.

Tableau 16

Prévalence du diabète, 20 ans et plus, 2005											
		20-44		45-64		65-74		75 et +		Total	
Total	Villeray	345	1,2%	1 141	8,3%	857	19,8%	951	22,8%	3 294	7,1%
	La Petite-Patrie	231	1,0%	787	7,5%	619	20,5%	663	22,9%	2 300	6,8%
	CSSS	576	1,1%	1 928	7,9%	1 476	20,1%	1 614	22,8%	5 594	6,8%
	Montréal	9 579	1,3%	39 320	8,5%	27 871	19,2%	30 026	21,8%	106 796	7,0%

Source : Institut national de santé publique du Québec, Système national de surveillance du diabète, 2008.
(Données issues de fichiers administratifs du réseau de la santé du Québec.)

Les aînés : des personnes vulnérables

La prévalence des maladies chroniques est plus élevée chez les personnes âgées et les conséquences pour elles sont souvent importantes (incapacités, perte d'autonomie, hospitalisations, entre autres exemples). Le surplus de poids, l'inactivité physique, le fait de disposer d'un faible revenu et de vivre seul ont une influence importante sur la possibilité de souffrir d'au moins une maladie chronique chez les aînés, selon les données de l'ESCC concernant ce groupe d'âge.

Or, les deux quartiers présentent une proportion plus élevée qu'à Montréal d'aînés vivant seuls et d'aînés vivant sous le seuil de faible revenu. Bien que le territoire comporte une part moins importante de personnes âgées comparativement à la moyenne montréalaise, les aînés seraient en effet particulièrement vulnérables, en termes de facteurs de risque, à la perte d'autonomie - souvent attribuable à une maladie chronique -, à la détresse psychologique et aux besoins de soins à domicile⁵.

LA SANTÉ MENTALE

Une population fragile

Selon quelques sources permettant d'apprécier l'état de santé mentale de la population adulte, une situation plus défavorable existerait sur le territoire du CSSS⁶.

Un des indicateurs de la santé mentale consiste à faire le suivi des hospitalisations pour les maladies et troubles mentaux. Le taux d'hospitalisation pour troubles mentaux augmente avec

5. St-Arnaud-Trempe, Emmanuelle et Christiane Montpetit (2008). Vieillir à Montréal. Un portrait des aînés. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2008.

6. Dupont, M.A., J. Gratton et J. Massie (2006). Portrait sociosanitaire de la population, CSSS du Cœur-de-l'île, série de quatre cahiers. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2006.

l'âge. Il est particulièrement plus élevé chez les aînés et supérieur au taux montréalais, sauf pour les jeunes de 18 à 34 ans. Il y a aussi des différences importantes entre les deux quartiers, le taux d'hospitalisation pour les maladies et troubles mentaux étant toujours plus élevé dans La Petite-Patrie que dans Villeray.



D'autres indicateurs démontrent la vulnérabilité de la population sur le plan de la santé mentale :

- Le taux de mortalité par suicide de 2001 à 2005 chez les hommes est plus élevé qu'à Montréal. C'est dans La Petite-Patrie qu'il y a eu le plus de suicides sur le territoire, avec un taux de 3,2 pour 10 000 (41 suicides sur les 76 du territoire du CSSS) comparé à 1,9 pour Montréal.
- Selon les données de l'ESCC, parmi la population du territoire du CSSS, on trouve une proportion plus élevée qu'à Montréal de personnes de 15 ans et plus qui ont eu des idées suicidaires sérieuses au cours de la vie, de personnes de 20 ans et plus qui éprouvent un stress quotidien élevé et

de personnes de 20 à 74 ans qui éprouvent un stress important au travail.

Les données sur l'utilisation des services de santé mentale⁷ par les résidents du territoire du CSSS en 2005-2006 montrent de plus que :

- 79% des « contacts santé mentale » sont le fait des personnes appartenant au groupe d'âge des 20 à 64 ans, alors que pour Montréal ce groupe d'âge est à l'origine de 73% des « contacts » en santé mentale.
- Chez les utilisateurs âgés de moins de 20 ans, on trouve une proportion plus élevée (16,5%) qu'à Montréal (14%) de consultations dans une urgence psychiatrique.
- Chez les personnes âgées de 65 ans et plus, plus d'aînés qu'à Montréal ont été hospitalisés avec un diagnostic principal de santé mentale, soit 20% comparé à 14%, et une proportion plus élevée qu'à Montréal (14% par rapport à 11%) a eu recours aux services de santé mentale du CSSS – mission CLSC.

LES SERVICES DE SANTÉ

Des déficits sous certains plans

Les services de santé, qu'ils soient destinés à prévenir la maladie, à entretenir et à favoriser la santé ou à la restaurer, contribuent à l'amélioration de la santé de la population. Pour ce qui est de la situation sur le territoire du CSSS, on note, selon une enquête sur les services de première ligne⁸, un désavantage sous certains aspects :

- La proportion de la population déclarant avoir un médecin de famille est plus faible sur le territoire du CSSS (60%) que la moyenne montréalaise (64%).
- La proportion de la population n'ayant utilisé aucun service de santé au cours des deux dernières années y est aussi plus élevée (19% comparé à 15% à Montréal).
- Il y a une proportion plus élevée de besoins non comblés (21% par rapport à 18% à Montréal).
- Sur le territoire du CSSS, on note un taux d'omnipraticiens (équivalent temps complet) travaillant en première ligne dans le réseau des services de santé et des services sociaux (cabinets et cliniques privés, cliniques médicales des CLSC et Unité de médecine familiale) pour 100 000 habitants plus faible (84,0) que la moyenne montréalaise (90,0).
- Il n'y a pas de groupe de médecine familiale sur le territoire.
- La proportion de la population vivant dans un ménage où l'on possède une assurance privée remboursant les médicaments est de 53% sur le territoire, parmi les plus faibles proportions à Montréal (moyenne à Montréal : 57%, au CSSS de l'Ouest-de-l'Île : 66%).

7. Portrait sommaire de l'utilisation des services de santé mentale par les résidents du territoire du CSSS du Cœur-de-l'Île en 2005-2006. Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, avril 2008.

8. Lévesque, Jean-Frédéric et al. L'accessibilité et la continuité des services de santé : Une étude sur la première ligne au Québec. L'expérience de soins de la population. L'organisation des services de santé et des services sociaux de Montréal. Portrait des variations intra-régionales à Montréal et en Montérégie. Institut national de santé publique du Québec, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Centre de recherche de l'hôpital Charles-LeMoine, 2007.

LES ENFANTS ET LES JEUNES : UN ENVIRONNEMENT ASSEZ PROPICIE MAIS TOUT DE MÊME DES DIFFICULTÉS

Dès l'enfance, l'environnement social exerce une influence importante sur la santé. Les milieux familiaux où les jeunes ne reçoivent pas tous les soins nécessaires, où ils sont victimes de négligence ou de violence ont des répercussions néfastes sur leur développement, leur réussite scolaire et leur santé future.



La maturité scolaire des enfants

De récentes données d'une enquête sur la maturité scolaire des enfants⁹ montrent que 35 % des enfants montréalais sont mal préparés pour leur entrée à la maternelle en ce qui concerne notamment le développement cognitif et langagier. Or, un faible niveau de maturité scolaire est une condition défavorable à la réussite scolaire et sociale future.

Globalement, le territoire du CSSS présente une proportion plus faible d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de maturité scolaire qu'à Montréal (29 % comparé à 34,6 %). Toutefois, on remarque quelques différences entre les secteurs et les voisinages¹⁰ :

- Dans Villeray, bien que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de la maturité scolaire soit plus faible qu'à Montréal, il y a plus d'enfants vulnérables dans Villeray-Centre (35 %) que dans Villeray-Est (27,4 %) ou Villeray-Nord (28,9 %) et le risque y est plus élevé pour les domaines de la maturité affective et du développement cognitif et langagier.
- Dans La Petite-Patrie, les enfants sont aussi moins vulnérables par rapport à Montréal, sauf dans le voisinage de La Petite-Patrie-Ouest où la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être est plus importante que sur le territoire du CSSS et dans les autres voisinages du CSSS.

Taux de victimisation et d'externalisation chez les jeunes

Les Centres jeunesse sur l'île de Montréal reçoivent chaque année des centaines de signalements. En compilant les données sur ces signalements, il devient possible de les regrouper pour calculer un taux de victimisation (proportion de jeunes qui ont fait l'objet d'un signalement en raison de l'abandon de leurs parents, de leur négligence, d'un abus sexuel ou d'un abus physique au cours d'une année) et un taux d'externalisation (proportion de jeunes qui ont fait l'objet d'un signalement à cause d'un trouble de comportement, d'une fugue ou d'une infraction au Code criminel au cours d'une année).

Pour la période 2004-2006, le taux de victimisation sur le territoire du CSSS (28,96 par 1 000) pour les jeunes de moins de 18 ans se situe dans la moyenne montréalaise (31,97 par 1 000). Toutefois :

- Pour les moins de 18 ans, le taux de victimisation est plus élevé dans La Petite-Patrie (34,20) qu'à Montréal et dans Villeray (25,24).
- Chez les tout-petits de 0 à 4 ans, il est plus élevé dans La Petite-Patrie (40,15) qu'à Montréal (36,80).
- Le taux d'externalisation pour les jeunes de 12 à 17 ans sur le territoire du CSSS est de 48,12 (48,98 pour La Petite-Patrie et 47,49 pour Villeray) comparativement à 41,84 pour Montréal.

9. En route pour l'école. Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional – 2008. Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

10. Pour mieux cerner les disparités, les voisinages sont un découpage plus petit des territoires de CLSC établis à la suite de la consultation de divers intervenants et diverses sources d'information. Le CLSC de Villeray a été divisé en trois voisinages : Est, Centre et Nord; le CLSC de La Petite-Patrie, en deux : Est et Ouest. Pour plus de détails, voir le rapport En route pour l'école.

Un environnement scolaire défavorisé pour les adolescents

La défavorisation d'un quartier peut avoir des effets sur les comportements et la santé de ses résidents. Également, l'environnement scolaire peut exercer un effet sur les comportements ou le développement des élèves. Une école composée majoritairement d'élèves provenant de milieux défavorisés constitue « une masse critique qui rend la tâche de l'enseignant plus complexe et la réussite des élèves plus problématique »¹¹.

Un indice de la défavorisation des écoles primaires et secondaires montréalaises, développé par le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal, permet de classer chacune d'entre elles en fonction du niveau de défavorisation socioéconomique¹² du lieu de résidence des élèves qui y sont inscrits. Toutes les écoles de l'île de Montréal sont classées selon la part que représentent les élèves défavorisés. Une école peut être classée non défavorisée parce qu'une plus grande part d'élèves ne proviennent pas de milieux défavorisés, ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas d'élèves défavorisés ou très défavorisés dans l'école.

La situation sur le territoire du CSSS, selon l'indice reposant sur les données de 2001, montre que :

- Au niveau primaire, il n'y a pas d'écoles classées très défavorisées, mais les deux quartiers contiennent une proportion d'effectifs scolaires plus importante qu'à Montréal provenant de familles défavorisées.
- Au niveau secondaire, près d'un jeune sur deux (45 %) sur le territoire du CSSS fréquente un environnement scolaire composé de jeunes provenant majoritairement de milieux très défavorisés. Dans Villeray, c'est trois jeunes sur cinq (61 %).



Des jeunes qui réussissent difficilement

La défavorisation scolaire n'est sans doute pas étrangère à la situation qui prévaut en matière de décrochage scolaire sur le territoire. Le taux de sorties sans diplôme est en effet plus élevé dans les deux quartiers par rapport à la moyenne montréalaise pour la période 2006-2007 :

- Il est de 35,7 % dans Villeray et de 40 % dans La Petite-Patrie comparativement à un taux moyen de 32,5 % à Montréal.
- Dans Villeray, le décrochage est beaucoup plus élevé chez les garçons (44 %) que chez les filles (28 %).
- Dans La Petite-Patrie, le pourcentage de filles qui abandonnent se rapproche toutefois de celui des garçons (respectivement 38,5 % et 41,1 %).

Ce taux assez élevé de décrochage scolaire peut sembler surprenant puisque les jeunes du territoire du CSSS sont caractérisés par une proportion plus faible qu'à Montréal de jeunes de 15 à 24 ans sans aucun certificat ou diplôme, une proportion plus élevée de jeunes qui ont un diplôme d'une école de métiers ou d'un cégep et de jeunes qui ont un diplôme universitaire. D'une part, un certain nombre de jeunes décrocheurs des familles des quartiers de Villeray et de La Petite-Patrie réussissent plus difficilement, quoiqu'une partie d'entre eux puissent terminer leurs études par la suite. D'autre part, des jeunes plus scolarisés ou même encore aux études viennent s'établir dans ces quartiers au début de l'âge adulte.

11. Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal. Classification des écoles primaires et classification des écoles secondaires selon leur indice de défavorisation. Inscription au 30 septembre 2007, 2008, p. 11.

12. La défavorisation fait référence au faible revenu des familles des enfants âgés de moins de 18 ans mais, de plus, tient compte de l'éducation de la mère, du statut d'emploi du père et de la monoparentalité féminine, des facteurs reconnus pouvant accentuer les situations de pauvreté et d'isolement vécues par les familles et leurs enfants.

UN ENVIRONNEMENT URBAIN QUI CONTRIBUE À FAÇONNER LA SANTÉ

Sur le plan de la configuration urbaine, les quartiers centraux comme Villeray et La Petite-Patrie présentent à la fois des avantages et des désavantages pour la santé. On a vu, entre autres, que la population du territoire du CSSS est plus active et ceci est favorisé par l'environnement urbain et commercial.



Parmi d'autres éléments plus favorables à la santé, on note aussi un accès à des aliments santé :

- Le territoire du CSSS est avantagé par la présence du marché Jean-Talon, la plus grande surface de vente de fruits et de légumes frais sur l'île de Montréal.
- L'indice d'accessibilité aux fruits et aux légumes¹⁴, qui tient compte de l'accès à des surfaces de vente sur une surface de marche et de celles mesurées dans un rayon de trois kilomètres (pour les personnes disposant d'une automobile), présente les valeurs les plus élevées parmi les territoires de CSSS.
- On trouve quelques zones au sud de La Petite-Patrie où l'offre de fruits et de légumes à distance de marche est nulle.
- Les zones où il y a un faible approvisionnement de fruits et de légumes (moins de 640 pieds carrés de surface de vente) sont plutôt éparpillées sur le territoire.
- Selon le niveau de défavorisation de la population, on trouve tout de même 7 % de la population défavorisée vivant dans des secteurs où l'offre de fruits et de légumes frais est nulle ou faible.

Aspect négatif toutefois, on sait que l'importante circulation routière à Montréal, et notamment dans ses arrondissements centraux, a des effets sur les problèmes respiratoires associés à la mauvaise qualité de l'air. De plus, le bilan en ce qui concerne la présence de nombreux traumatismes et décès causés par les accidents de la route est peu encourageant.

Le territoire du CSSS correspond, au niveau municipal, au quartier de La Petite-Patrie, qui fait partie de l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie, et au quartier de Villeray, rattaché à l'arrondissement de Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension. Une étude a examiné la distribution des blessés de la route sur l'île de Montréal de 1999 à 2003 pour les 27 arrondissements¹⁵.

À l'échelle de l'île d'abord, il est important de noter qu'on observe une concentration des collisions avec blessés dans les quartiers centraux. Dans les quartiers de Villeray et de La Petite-Patrie, la présence d'axes de circulation importants de même que la densité importante de population résidante et de personnes qui circulent dans ces quartiers sont des facteurs qui font en sorte que les valeurs des arrondissements auxquels ils se rattachent sont parmi les plus élevées, quel que soit l'indicateur retenu (nombre de blessés, nombre d'intersections avec blessés, répartition des blessés parmi les arrondissements, etc.). Dans les deux quartiers, il y a aussi un grand nombre de sites où se produisent des accidents et une très grande dispersion des blessés de la route.

14. Bertrand, Lise. Les disparités dans l'accès à des aliments santé à Montréal. Le CSSS du Cœur-de-l'île. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2007.

15. Morency, Patrick et Marie-Soleil Cloutier. Distribution géographique des blessés de la route sur l'île de Montréal (1999-2003). Cartographie pour les 27 arrondissements. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2005.

CONCLUSION

Globalement, ce portrait nous révèle que la population du territoire du CSSS du Cœur-de-l'Île se distingue et ce, de façon contrastée dans les deux quartiers.

Sur le plan démographique, plusieurs changements sont constatés. Mentionnons, entre autres, l'augmentation importante des jeunes adultes (20-34 ans) qui représentent maintenant environ le tiers de la population, une diminution des aînés (65-74 ans), une diminution des enfants et une hausse récente des naissances, l'augmentation de nouveaux immigrants et la diversité de leurs origines, l'augmentation des personnes qui vivent seules, une diminution des familles et une présence importante de familles monoparentales.

Ces changements dans la composition de la population se reflètent sur les conditions socioéconomiques. Malgré des améliorations relatives en ce qui concerne le revenu moyen, le nombre de personnes démunies demeure relativement stable et plus élevé qu'à Montréal. La pauvreté frappe particulièrement les familles avec de jeunes enfants dans le quartier de Villeray et les aînés dans le quartier de La Petite-Patrie. Quartiers de locataires, le coût du loyer y augmente plus vite qu'à Montréal.

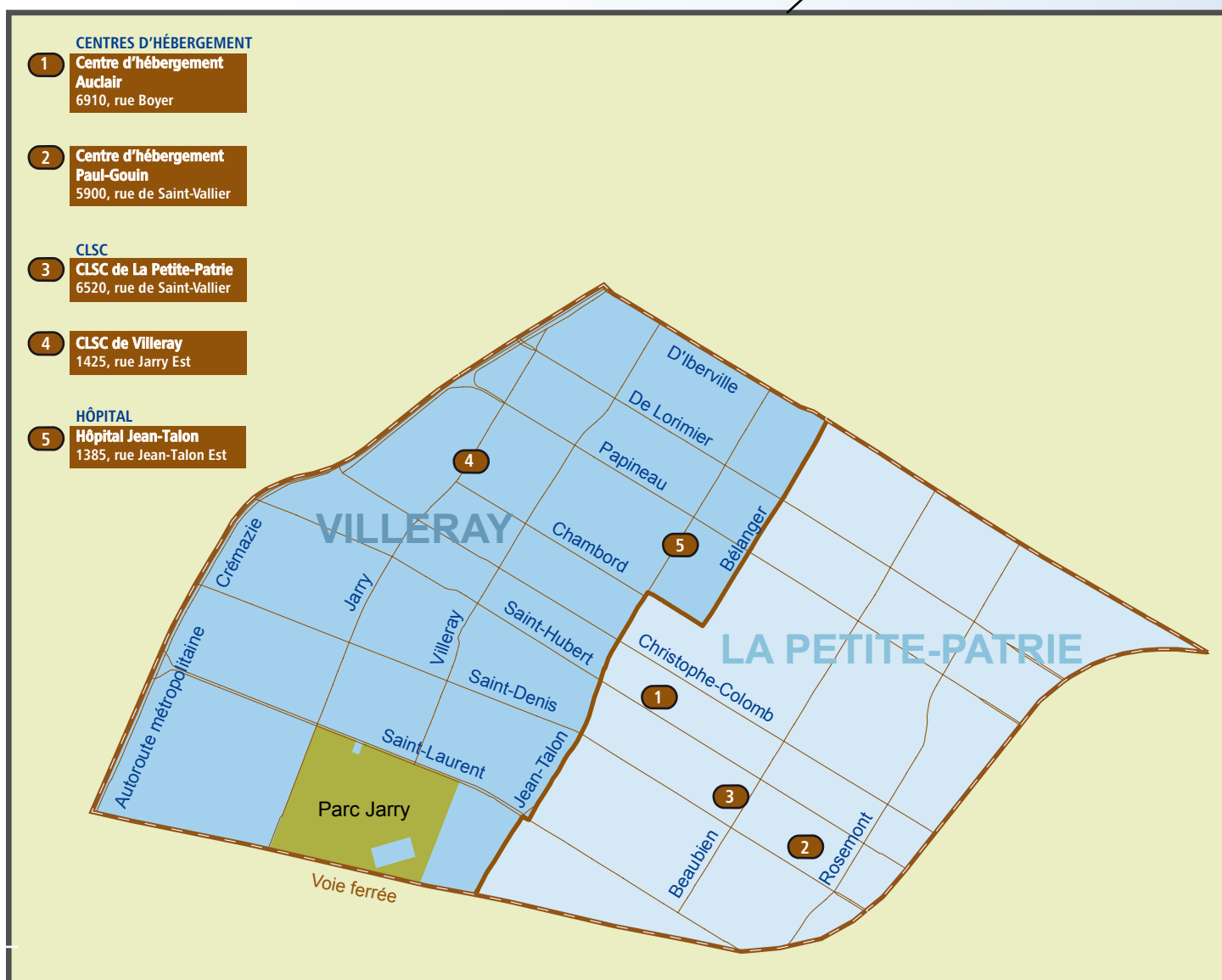
Le portrait de santé montre, dans l'ensemble, des signes d'amélioration de l'état de santé général de la population (hausse de l'espérance de vie, baisse du taux de mortalité), peut-être redevable en partie à l'arrivée de nouveaux résidents plus aisés et plus scolarisés et celle de nouveaux immigrants dont la santé est, sous plusieurs aspects, plus favorable. Relativement aux indicateurs de santé, la population de Villeray présente souvent des résultats comparables ou supérieurs à Montréal, alors que celle de La Petite-Patrie montre des résultats moins favorables.

Plusieurs problèmes de santé méritent d'être soulignés, notamment : une incidence élevée de maladies chroniques liées, entre autres, à la consommation tabagique; un état de santé mentale de la population moins favorable qu'ailleurs à Montréal; une incidence élevée de certaines ITSS; une présence importante, dans certains secteurs, d'enfants signalés au Centre jeunesse de Montréal et de jeunes décrocheurs du réseau scolaire.

Le CSSS du Cœur-de-l'Île affiche donc un portrait de santé qui témoigne de la présence d'une population très diversifiée sur les plans démographique et socioéconomique.



Territoire du CSSS du Cœur-de-l'Île



CLSC de La Petite-Patrie
6520, rue de Saint-Vallier
Montréal (Québec) H2S 2P7
514 273-4508

CLSC de Villeray
1425, rue Jarry Est
Montréal (Québec) H2E 1A7
514 376-4141

Hôpital Jean-Talon
1385, rue Jean-Talon Est
Montréal (Québec) H2E 1S6
514 495-6767

Centre d'hébergement Paul-Gouin
5900, rue de Saint-Vallier
Montréal (Québec) H2S 2P3
514 273-3681

Centre d'hébergement Auclair
6910, rue Boyer
Montréal (Québec) H2S 2J7
514 272-3011